



SAINTRICK
ARTISTE MUSICIEN/CONGO



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 2557 DU 12 AU 17 MARS 2016 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

EXPOSITION

Baudouin Mouanda à la conquête de la Chine



Dans le cadre des célébrations marquant la 21ème fête de la Francophonie en Chine, le photographe congolais Baudouin Mouanda, invité par l'Institut Français, expose ses œuvres photographiques dédiées aux « Sapeurs de Bacong ». Une occasion d'affermir

davantage les relations culturelles établies depuis 1964 entre le Congo et la Chine.

Ainsi, le photographe expose du 10-20 mars à Canton; du 12-21 mars à Wuhan; du 17 mars-24 avril à Pékin; du 25 mars-10 avril à Chengdu et enfin du 25 mars-

8 avril à Kunming. Frédéric Ciriez, écrivain et fin connaisseur de la SAPE animera une conférence à propos de cette exposition itinérante qui est une grande étape dans la carrière du jeune photographe.

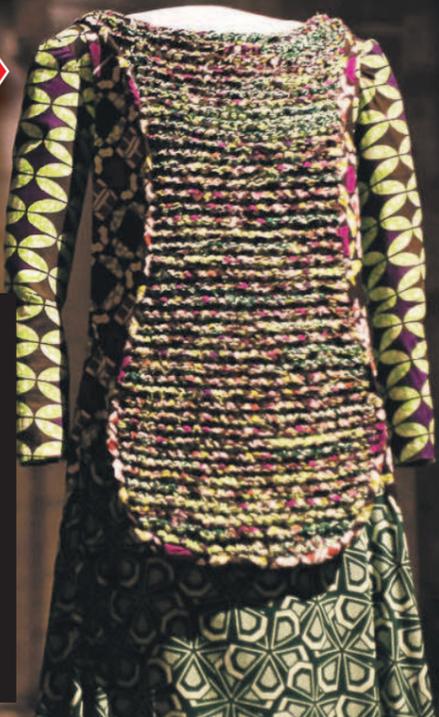
FRANCE – EXPOSITION

« Les grandes robes royales » de Lamyme M

Une exposition à la basilique de Saint-Denis, organisée par le Centre des monuments nationaux, dévoile jusqu'au 30 avril le travail de l'artiste et styliste camerounais Lamyme M inspiré des robes gigantesques portées par les reines et les princesses ensevelies dans la nécropole royale.

Des robes de trois ou quatre mètres de hauteur, composées des coupes, des tissus, des ruchés et plissés du monde entier et ont été conçues en hommage à la beauté des princesses, à la grandeur des femmes, et à la ville cosmopolite de Saint-Denis avec ses 124 nationalités.

PAGE 6



Mode

Willow Smith, 15 ans, égérie de Chanel !



La fille de l'acteur Will Smith a été choisie par Karl Lagerfeld comme ambassadrice de la marque de luxe.

PAGE 5

SOMMAIRE

Sport

Ligue Europa

L'affiche des huitièmes de finale aller

Dans l'ombre de la Ligue des champions, la Ligue Europa se jouait jeudi soir. Et pourtant, à l'affiche de ces huitièmes de finale aller, on retrouvait des duels dignes de la Coupe aux grandes oreilles. Rétrospective des rencontres. **PAGES 12 ET 13**

Musique

Saintrick signe « Ngai na yow », un titre culte

Le musicien congolais, basé à Dakar, signe un retour retentissant sur la scène musicale avec un single surprenant en duo avec la star féminine sénégalaise du moment, Adiouza Diallo.

Un cocktail musical dans la pure tradition de la grande forêt équatoriale et du m'balax sénégalais. **PAGE 7**

Ali Farka Touré

10 ans après, le Mali perpétue sa mémoire

Il y a dix ans, l'artiste malien décédait à l'âge de 67 ans des suites d'un cancer. Musicien multi-instrumentiste et autodidacte doté d'une impressionnante culture musicale, Ali Farka Touré continue d'inspirer de nombreux artistes africains. **PAGE 3**

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Éditorial

Consécration d'une passion

Cette semaine le photographe Baudouin Mouanda est à la Une de ce numéro. On est fier du parcours de ce fils du pays qui en toute humilité et professionnalisme brille à travers le monde : l'Afrique, l'Europe, l'Amérique et maintenant l'Asie. Une percée de fil en aiguille qui s'explique par sa passion dévorante pour la photographie. Lui qui ne vient guère d'une famille de photographes a fait de sa passion un métier qui le fait vivre.

Aussi, derrière cela, se trouve un engagement en faveur du développement de l'univers photographique local. Bientôt sera érigé à Brazzaville un lieu d'échange et de résidence pour les photographes. L'Afrique centrale se targuera alors d'avoir un nouveau centre photographique professionnel. Un point vers lequel convergeront les professionnels et les amateurs du métier, qui sera l'épicentre des grandes activités photographiques. Cette initiative est portée par le collectif Ellili dont Baudouin en est le chef de file.

Et, s'il est l'un des rares congolais à qui l'univers photographique contemporain tend les mains à travers le monde, il n'en oublie pas pour autant ses faibles commencements. Les pieds sur terre, il n'hésite pas à soutenir ses compères qui peinent encore à émerger, à garder une constance et à trouver une résonance dans leur travail.

Tout ceci n'exclut pas, par exemple un sujet sur l'exposition « les grandes robes royales » d'un artiste camerounais découvert cette semaine par la rédaction. Nous étions séduits par l'audace et l'originalité de ses œuvres. C'était sans compter notre rencontre et une visite guidée de cette exposition analysée ici.

Enfin, vous lirez, entre autres, une réflexion libre et décalée sur l'idée que se fait nombre d'africaine sur la notion « d'autonomie de la femme ». On se rend bien compte, qu'il est nécessaire que la femme se libère de certains stéréotypes pour accéder à une meilleure version d'elle-même. Redonnons-la confiance, la société en a besoin !

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

8

C'est le nombre de jours qui restent avant que les Congolais n'accomplissent l'acte démocratique, en votant le candidat de leur choix à la présidence de la République du Congo.

Proverbe africain

« Ce ne sont pas les mots qui importent mais la façon dont on les dit. »

ONGLES RONGÉS

Comment en finir avec cette manie ?

Les conséquences de l'onychophagie ne sont pas seulement inesthétiques. Porter en permanence ses doigts à la bouche pour grignoter ongles et cuticules, ce n'est pas très hygiénique... Des pistes pour arrêter une bonne fois pour toutes.

Rien n'y fait, vous vous rongez les ongles depuis l'enfance ? A votre décharge, il est difficile de renoncer à un geste auto-rassurant acquis depuis si longtemps. Pourtant, vous auriez beaucoup à y gagner. Sur le plan professionnel comme sur le plan sentimental, vos mains en disent long sur vous à votre interlocuteur. Des ongles grignotés risquent de fausser l'image que vous voulez leur donner. En mettant vos doigts en permanence à la bouche, vous multipliez les risques de contact avec une foule de virus et de bactéries, ORL ou digestifs. Arracher des ongles récalcitrants favorise les panaris. Et vous pouvez aggraver une pathologie déjà existante, comme la présence de verrues. Pour venir à bout de cette fâcheuse habitude, il existe plusieurs solutions. À vous de trouver celle qui vous convient le mieux :

– **Poser un vernis amer.** Vendus en pharmacie, ces produits transparents donnent des résultats très variables, certaines personnes finissant par s'habituer à leur goût. Renouveler l'application tous les deux jours permet toutefois de conserver une amertume optimale ;

– **Adopter une gestuelle de substitution :** pianotez avec vos doigts, jouez avec un stylo, mâchez un chewing-gum... ;

– **Se faire poser des faux-ongles.** Les ongles rongés ont ainsi le temps de repousser tranquillement. Et les compliments de l'entourage devant des ongles méconnaissables sont particulièrement encourageants ;

– **Cacher le bout de ses doigts sous des pansements.** C'est radical mais cette méthode peut vous aider à prendre conscience de votre manie et à vous en défaire.

À noter : quand l'onychophagie existe depuis toujours, une aide extérieure est souvent nécessaire. L'hypnose donne de bons résultats. Tout comme la prise en charge de l'anxiété avec l'aide d'un psychologue, d'un sophrologue, d'un acupuncteur...

Destination Santé



GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagalericongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville,
République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotide Ibara, Norbert Biembedi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service),
Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoulou
Service Économie : Nancy France Loukoulou
(chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula
(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras

Andang

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service),
Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service),
Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service),
Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service),
Luca Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya,
Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat :
Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo
Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa

Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombé -
Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Administration : Béatrice Ysnel

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Duryl-Émilie Gankama

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,
Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcie

Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet,
Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moundelé Ngoni

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi,
Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-presses : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain
Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble
Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

ALI FARKA TOURÉ

10 ans après, le Mali perpétue la mémoire de l'artiste



Il y a dix ans, l'artiste malien décédait à l'âge de 67 ans des suites d'un cancer. Musicien multi-instrumentiste et autodidacte doté d'une impressionnante culture musicale, Ali Farka Touré continue d'inspirer de nombreux artistes africains

Lundi dernier, Bamako, la capitale malienne, a rendu un vibrant hommage à la mémoire d'Ali Farka Touré à travers l'inauguration d'une Place Ali Farka Touré en présence d'autorités et de proches de ce musicien malien légendaire. S'en est suivie, la pose de la première pierre d'une rue pavée à son nom, également à Lafiabougou, où il a vécu.

La journée s'est achevée avec le vernissage d'une exposition au Musée national du Mali, où des photos donnent à voir une triple facette de lui: le musicien, le cultivateur et le maire de Niafunké, ville du nord du Mali où il avait une ferme et où il a été inhumé. Parmi les présents à la cérémonie symbolique organisée dans le quartier de Lafiabougou (ouest),

figuraient un de ses fils, également musicien, Vieux Farka Touré, une de ses veuves, la Néerlandaise Henriëtte Kuypers-Touré, son ami et producteur Nick Gold, patron de la maison de disques britannique World Circuit, ainsi que de représentants du ministère malien de la Culture. « Ali n'est pas mort, il continue d'inspirer de nombreux musiciens talentueux », a déclaré à

l'AFP Mme Kuypers-Touré venue à Bamako pour l'hommage avec une de leurs trois filles. « Il y a une nouvelle génération d'artistes qui ont leur propre style, mais ils ont tous écouté Ali Farka Touré », a-t-elle ajouté. Il « avait un jeu spécial, que j'adopte moi-même. Je continue à oeuvrer dans tout ce qu'il a fait, à pousser la musique là où il voulait l'emmener », a de son côté

dit Vieux Farka Touré. Pour Nick Gold, Ali Farka était quelqu'un de « tout à fait unique », qui a « modernisé la musique » sans l'avoir étudié au préalable. « Il est parti de la musique traditionnelle et a trouvé le moyen de (la) communiquer à ceux qui sont en dehors de sa tradition », a-t-il salué.

Meryll Mezath

PARUTION

Letiok productions lance « YAYA Magazine »

Ce magazine bilingue se veut panafricain avec des publications d'horizon divers. Le but étant d'ouvrir de manière efficiente le continent africain au reste du monde. Il a été présenté à la presse congolaise, au Radisson Blu M'Bamou palace hôtel de Brazzaville, par sa patronne, Leticia Okouna.

Branche de la société Creb multimédias, société de communication installée en Afrique du sud partenaire de la société Letiok productions (dirigée par Leticia Okouna), qui opère dans trois branches principales (média, relations publiques, consulting de marques et coaching privée); YAYA se veut un magazine cosmopolite et divers. Ses différentes rubriques vont de la culture aux divertissements, en passant par le tourisme.

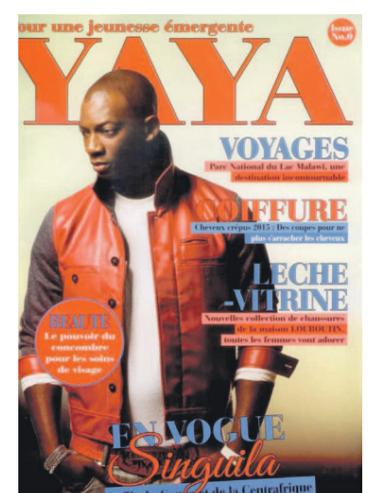
Son contenu panafricain, avec des publications d'horizon divers, est tout juste une manière de montrer aux jeunes congolais en particulier et aux jeunes africains en général que l'Afrique ne pourra avancer qu'avec eux, et eux

seuls. Car nul ne peut rechercher son bonheur et sa réussite mieux que soi-même. Voilà pourquoi en plus du contenu divers que YAYA propose, les responsables de ce magazine mettent un point d'honneur à la lumière sur toutes ses personnes qui font bouger la société culturelle et économique africaine, par leur implication dans le développement de la société.

YAYA se présente en deux langues (français et anglais) et en deux couvertures. L'idée de présenter YAYA en deux couvertures distinctes et en deux langues, paraît bien évidente au 21^e siècle. Car, le français et l'anglais sont les langues de communication partagées en Afrique subsaha-

rienne et aussi ce sont pour l'anglais en particulier, des langues d'échange et de commerce. Quant à la dénomination de ce magazine « YAYA », Leticia Okouna et son équipe sont parties du principe que dans une des langues Bantou, le mot ou l'appellation « YAYA » signifie « grand ». Grand pas dans la taille mais « grand » dans l'échelle de la société, de la famille. Le « grand » pour les petits et les petites du « quartier », est celui vers qui on cherche conseil et où sur qui on prend exemple. Dans le cercle familial, cela est encore plus visible « YAYA » est celui ou celle vers qui tout le monde tourne les yeux pour copier ses agissements qu'ils soient bons ou mauvais.

Leticia Okouna et son équipe souhaitent que YAYA magazine, soit : la voix de la nouvelle Afrique. L'idée de créer YAYA Magazine est venue d'un constat que sa responsable, patronne de Letiok productions, a fait sur la publication des magazines au Congo. « Après avoir fait le constat de la pauvreté de publication dans le domaine des magazines au Congo-Brazzaville, et en respectant notre désir d'ouvrir notre pays ainsi que le savoir-faire congolais au reste de la planète, nous avons pris l'initiative de créer YAYA Magazine ». Leticia Okouna parle du savoir-faire congolais en se référant à une jeune dame de 29 ans, Venicia Stelle Guinot-Bavoueza, évoluant dans la publication de



Le N°00 de YAYA Magazine

magazine en Afrique du sud à la suite de ses études universitaires. Cette jeune dame a, à son actif, la publication d'un magazine en collaboration avec d'autres communicateurs de « Tropics Magazine », un magazine complètement en anglais et diffusé sur le net et en format papier que sur commande. Elle a mis la lumière sur cette jeune dame parce qu'elle a été retenue sur le plan international parmi les femmes communicatrices de grandes envergures; ce qui n'est qu'une fierté.

Bruno Okokana

À L'ARRACHÉ

Durly Emilia Gankama



Innovation scientifique Macky Sall et Paul Kagamé exhortent l'Afrique à doubler d'effort

Les présidents sénégalais Macky Sall et rwandais Paul Kagamé ont appelé l'Afrique à renouer avec l'innovation scientifique, le 8 mars dernier, à l'ouverture du Next Einstein Forum (NEF), plateforme africaine pour promouvoir la science.

Les deux chefs d'Etat ont conjointement souligné l'importance d'un bon investissement dans le domaine scientifique et l'implication de la jeunesse dans ce processus, « La jeunesse africaine doit renouer avec la tradition de recherche qui a assuré l'éclat du continent depuis l'Egypte pharaonique », déclare le président sénégalais Macky Sall.

« Nous n'investissons pas suffisamment dans la recherche et le développement, le nombre d'étudiants en sciences au niveau supérieur est très faible », ajoute Paul Kagamé. Notons que, plus de 1 000 scientifiques et participants représentant plus d'une centaine de pays ont répondu présents à cet événement organisé par l'Institut africain pour les sciences mathématiques (AIMS), du 8 au 10 mars à Dakar au Sénégal.

La phrase du week-end

« *La controverse est nécessaire dans la musique, pourvu qu'elle soit loyale* »



Roga-Roga,
artiste musicien congolais.



Images et Histoire Les actions de Gandhi à l'écran de l'IFC

L'Institut français du Congo donne la possibilité au public congolais d'approfondir un thème historique à travers l'étude d'un document filmique sur la vie de Gandhi, ce 12 mars.

Formidable biopic sur les actions de Gandhi envers le colonialisme, le film retrace avec une grande finesse le parcours et les combats de ce grand homme, qui a changé tout un pays et en a inspiré d'autres.

Cette projection sera l'occasion de mettre en lumière les débats que son action a suscités en Afrique du Sud, en Occident (séjour en Europe en 1931) et en Inde (système des castes et Intouchables...).

LE MOT

DESIGN

Plusieurs tentatives ont été entreprises pour lui trouver un équivalent en français, sans succès. À la fin du 18^{ème} siècle, le design était appelé en français « art industriel » puis « arts appliqués ». Ce n'est que tardivement qu'il s'est imposé dans la langue française.

Etymologiquement le mot design provient de l'anglais « design », qui lui tire son origine du terme latin designare, « marquer d'un signe, dessiner, indiquer ». Il s'est orienté dans divers domaines notamment les arts, l'industrie, l'innovation technologique...

Willow Smith est la nouvelle égérie chanel !

La nouvelle a été annoncée le mardi 8 mars sur le compte Twitter de la marque à l'occasion de son défilé à la Fashion Week de Paris. Sur la photo, Willow Smith, 15 ans, pose aux côtés de celui qui l'a choisie : Karl Lagerfeld.



Willow Smith, nouvelle ambassadrice Chanel

« Merci Karl et toute votre équipe chez Chanel d'élargir les perceptions de la « beauté » en venant me chercher en tant que nouvelle ambassadrice de la marque. Je suis honorée. #blackgirlmagic » a écrit Willow Smith sur son compte Instagram. En effet, la jeune fille vient d'ajouter une nouvelle corde à son arc déjà chargé.

Star précoce, petite sœur de Jaden Smith, Willow baigne depuis son jeune âge dans un milieu d'artiste, entre ses parents et ses frères. Dès 7 ans, elle faisait ses premiers pas devant le grand public, aux côtés de son père où elle apparaît dans le film *Je suis une légende* dans lequel elle interprète le rôle de Merley Neville. S'en suivra en *Kit Kittredge: An American Girl* aux côtés d'Abigail Breslin. En 2008, Willow Smith prête sa voix au dessin animé *Madagascar 2 apprend-on sur le site purepeople*. Et, un an plus tard, elle participe à l'émission *Merry Madagascar* dans laquelle elle prête une nou-



velle fois sa voix au personnage du film. De 2009 à 2010, la jeune fille apparaît plusieurs fois dans la série télévisée américaine *True Jackson, VP*.

En 2010, elle sort un premier single *Whip My Hair*. *Le succès est au rendez-vous avec à la clé un premier contrat sur le label Roc Nation du rappeur américain Jay-Z*. Dans la foulée, elle assure également la première partie du

chanteur Justin Bieber pour sa tournée européenne en 2011. En devenant le nouveau visage de la marque Chanel, Willow Smith vient grossir les rangs des égéries déjà en place, en y ajoutant cette fois un brin de diversité. Un beau moyen pour la marque de s'ouvrir sur le champ de la représentation de toutes les couleurs dans l'univers fermé de la mode.

Awa LK



THÉÂTRE

Dieudonné Niangouna a réussi son pari du «Kung-fu»

L'acteur Dieudonné Niangouna vient d'achever à Strasbourg la tournée européenne de sa pièce *Le Kung-fu*. Un véritable succès.

cinéma au Congo des années 70 et 80. Le pays ne disposant pas d'école de cinéma, le jeune cinéphile Dieudonné s'est vu promettre par son père un voyage en Chine, en vain. Il trouvera dans le cinéma et le kung-fu des passerelles qui le conduiront au théâtre. « Je suis devenu comédien par le cinéma », affirme-t-il.

Un solo « participatif »

La pièce est conçue comme un solo dans lequel y figurent aussi les habitants de villes où elle est présentée. L'auteur filme des séquences incluses dans son spectacle.

« J'entrecroise des univers différents explique-t-il et entremêle des multiples récits, pour une meilleure cohérence entre l'action et le territoire

». Dieudonné Niangouna, est le directeur du festival international de théâtre Mantsina sur scène au Congo, et auteur de nombreuses pièces de théâtre.

Artiste associé au festival d'Avignon en 2013, son texte *M'appelle Mohamed Ali*, était récompensé du Prix littéraire des lycéens en 2015.

Roll Mbemba

« Le Kung-fu » a été créé à la suite d'une résidence de création aux Laboratoires d'Auberwilliers en juin 2014. La tournée européenne a débuté il y a deux ans, au théâtre de Salins (Martigues), au Künstlerhaus Mousonturm à Franckfort, au Théâtre de Bonlieu (Annecy), au théâtre de Vidy-Lausanne (Suisse), et s'est terminée le dimanche 6 mars 2015 dernier au Théâtre national de Strasbourg, au Nord-Est de la France où il a

remporté un vif succès. L'auteur voulait devenir acteur de kung-fu au cinéma, mais le destin l'a rapproché de son rêve, faisant de lui un acteur de kung-fu sur scène. *Le Kung-fu* de Dieudonné Niangouna raconte son enfance et son cheminement artistique, lesquels se sont fortement nourris de sa passion pour le kung-fu et des films de cinéma. Cette pièce, véritable point d'ancrage d'une histoire personnelle et familiale, se révèle finalement une sorte de jurisprudence sur la situation du

Programme relatif aux obsèques du colonel Denis Bobongo

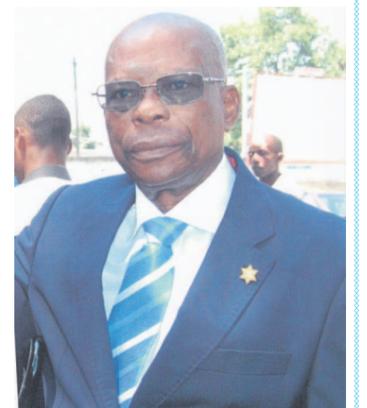
Les familles BOBONGO Gaston, MASSEMBO YAKO Bernard, KONDZI Georges, LIPEKE BANGO Paul et famille MBOMA à Enyelle ont le regret d'informer les ressortissants du district d'Enyelle dans le Département de la Likouala, les amis et connaissances du décès de leur frère père et oncle, le Colonel à la retraite Denis BOBONGO survenu le mardi 9 mars 2016 à 23h20 au Centre Hospitalier Universitaire de Brazzaville.

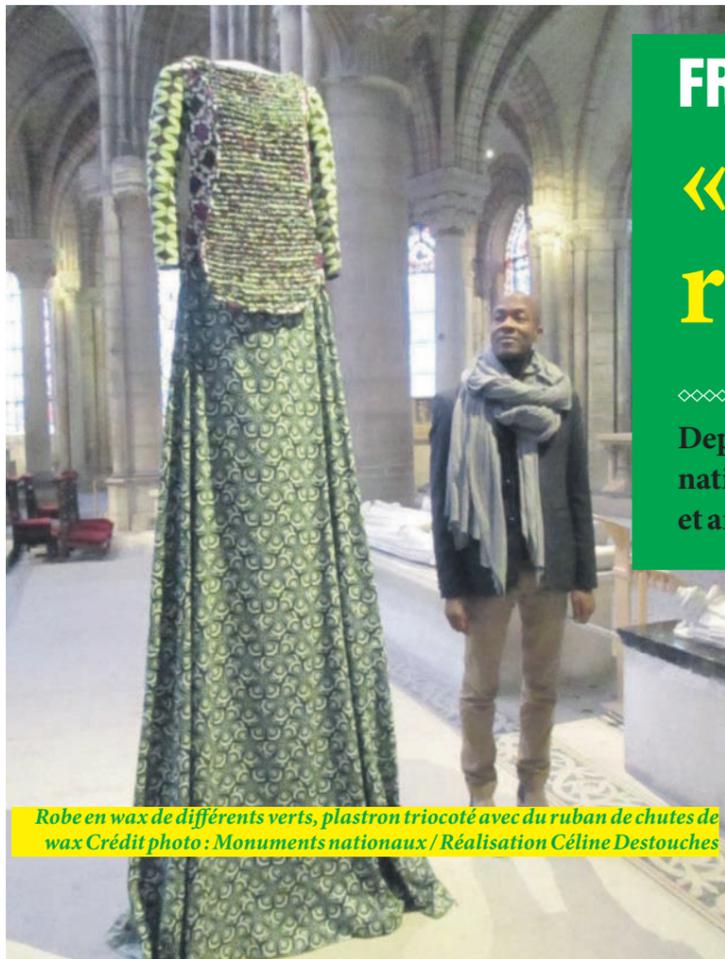
La veillée mortuaire se tient au domicile du disparu à la rue Bandzas n° 1700 à Ouenzé.

Le programme des obsèques se présente comme suit:

Samedi 12 mars 2016

- 09h00 : Levée du corps à la morgue Municipale de Brazzaville.
- 09h30 : Arrivée du corps au domicile familial rue Bandzas n° 1700 à Ouenzé.
- 10h30 : Recueillement famille, amis et connaissances.
- 13h30 : Départ pour le cimetière Privé Bouka.
- 16h00 : Fin de la cérémonie.



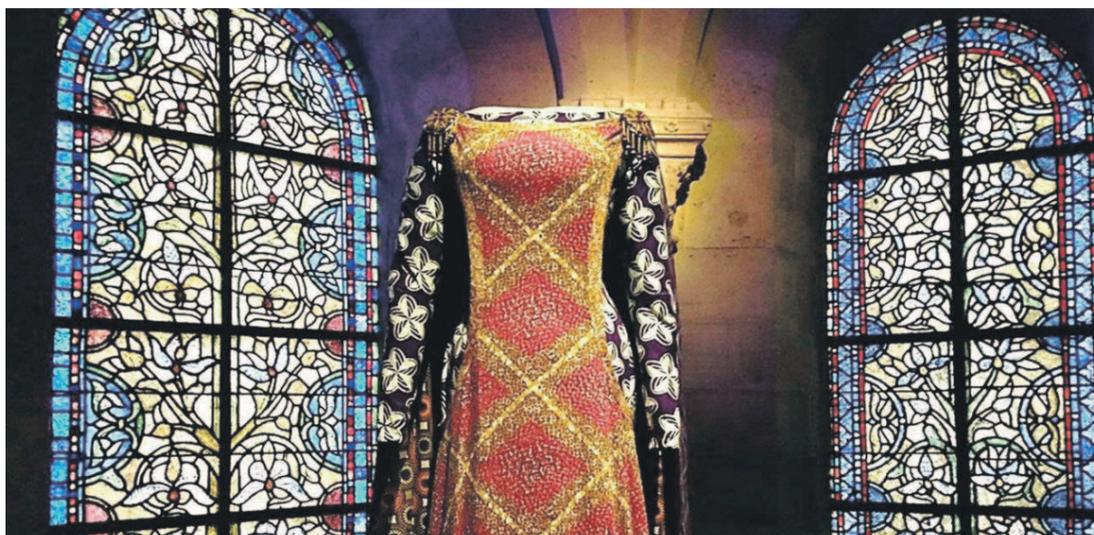
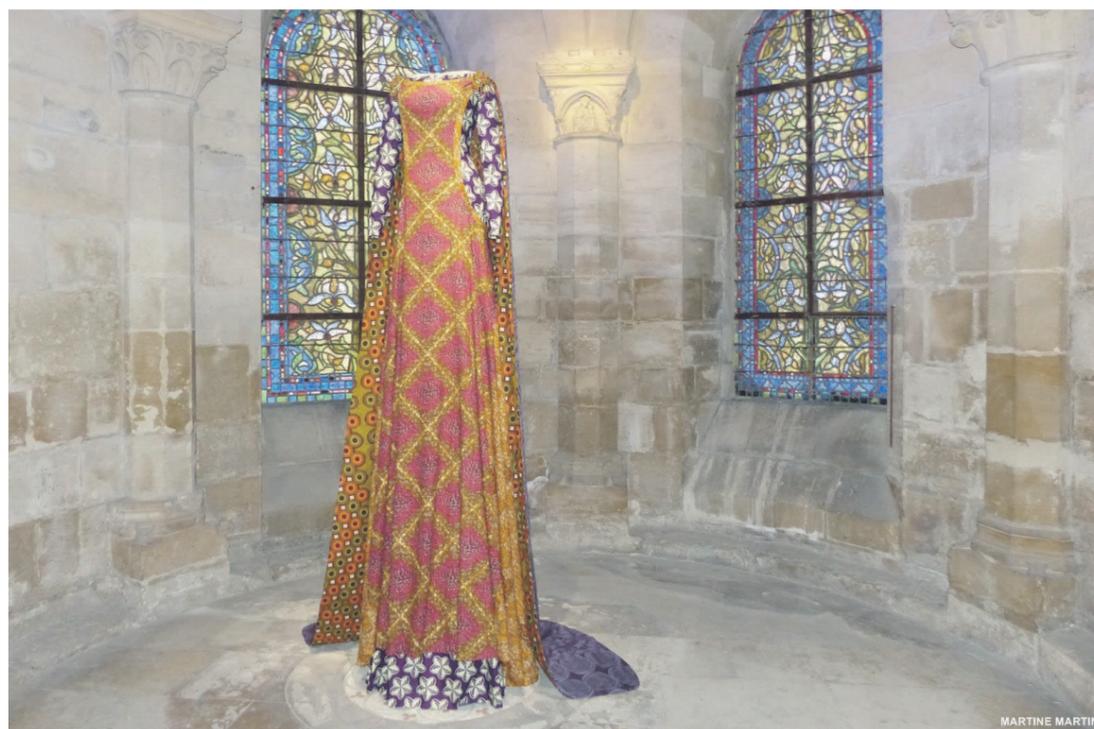


Robe en wax de différents verts, plastron tricoté avec du ruban de chutes de wax Crédit photo: Monuments nationaux / Réalisation Céline Destouches

FRANCE – EXPOSITION :

« Les grandes robes royales » de Lamyne M

Depuis le 9 octobre de l'année dernière et jusqu'au 30 avril 2016, le Centre des monuments nationaux présente, à la basilique de Saint-Denis près de Paris, une exposition du styliste et artiste Lamyne M.



C'est dans la ville de Saint-Denis, ville où la France a ses origines profondes et, en même temps, ville où cohabite une centaine de nationalités recensées que Lamyne M., artiste du textile et de la mode venu du Cameroun, a pu réaliser ses œuvres. Au total, treize robes ont été créées, taillées pour la plupart dans le wax, en Bazin et sportswear tissus particuliers à base de coton consommé principalement en Afrique. Huit sont présentées au cœur du monument national, les cinq autres prenant place dans les structures de la ville de Saint-Denis. Conduit en partenariat avec des élèves du lycée professionnel « La Source », à Nogent-sur-Marne, et des femmes de la maison de quartier Floréal de Saint-Denis, cette exposition est l'aboutissement d'un projet collaboratif.

Inspirées des robes géantes portées par les reines et les princesses ensevelies dans la nécropole royale, sept créations de « robes géantes » de trois mètres de hauteur et une de quatre mètres sont exposées dans les chapelles de la crypte de la basilique de Saint-Denis. Elles sont composées des coupes, des tissus, des ruchés et plissés du monde entier et ont été conçues en hommage à la beauté des princesses, à la grandeur des femmes, et à la ville cosmopolite de Saint-Denis avec ses 124 nationalités, ville d'adoption de l'artiste.

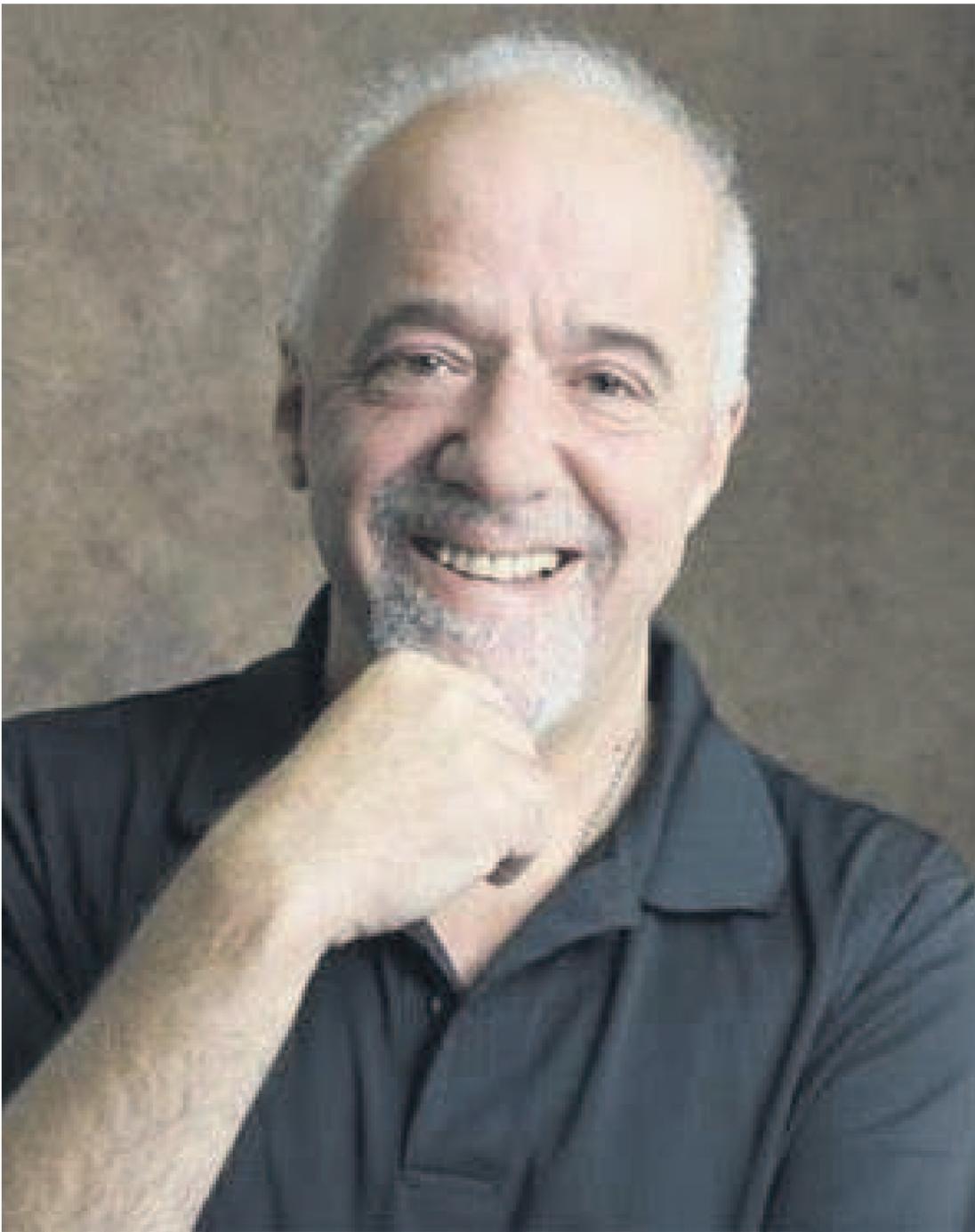
La présentation des créations des « Grandes robes » vient

fort à propos « nous rappeler que le patrimoine constitue un trésor qui n'attend que d'être partagé pour prendre toute sa valeur », confie, dans la préface de présentation de l'exposition, Philippe Belaval, président du Centre des monuments nationaux de France. Du coup, la basilique de Saint-Denis offre au regard du visiteur une sorte d'invitation au voyage dans le temps, dans l'histoire et bien au-delà du continent européen.

À propos de Lamyne M., il est décrit comme aimant travailler le tissu. Celui des fils entrecroisés, assemblés, comme celui des hommes et des femmes mélangés. Le tissu textile autant que le tissu social et culturel. Le tissage et le métissage. En lui, se cultivent des convictions de la nécessité de partager. Il est né en 1977 à N'Gaoundéré, au Cameroun, et il est arrivé en France en 2005. Son art évoque et questionne le monde. Tel est le cas de cette exposition où, au-delà de la démarche esthétique, l'artiste s'engage également dans une démarche au sens large et noble du terme.

Voilà comment l'artiste venu du Bassin du Congo à travers le temps, s'approprie l'Histoire de France, rassemble autour de l'art, les différentes cultures en revisitant avec des habits neufs, Constance de Castille, Frédégonde, Isabelle d'Aragon ou Marguerite de Flandre à qui on accorde le fait d'être visionnaire dans le domaine de l'écologie et de l'écosystème en son temps.

Antoine Daniel Kongo



EXPOSITION Paulo Coelho se livre en images et œuvres

L'auteur du célèbre roman « L'Alchimiste » dédié en 53 langues le même jour se révèle pour la première fois à travers l'exposition « Le monde de Paulo Coelho ».

Exceptionnellement populaire, le généreux écrivain en littérature et sur les réseaux sociaux se met exclusivement en pièce, du 27 avril au 1er mai 2016 au Salon du livre et de la presse de Genève en Suisse.

Du bureau sur lequel il a écrit L'Alchimiste, aux pochettes de disques qui ont constitué ses premiers succès en art et aux cadeaux reçus de ses innombrables lecteurs dans le monde, l'exposition montre des compositions écrites alors que l'écrivain avait entre dix et quatorze ans.

Créé spécialement pour le salon et avec le concours actif de l'écrivain, l'éventaire rassemble des objets-témoins personnels, livres, carnets de notes ou de photos, disques, dessins ou poèmes de jeunesse illustrant la vie et le parcours de cet enfant prodige de la littérature mondiale. En quelque cent objets ou images, « Le monde de Paulo Coelho » enracine l'homme dans un réel qui permet au visiteur de parcourir ou reparcourir son œuvre, mais aussi de découvrir l'auteur sur un plan très humain et concret.

Cette première de Paulo se lit comme un nouveau récit illustré de découverte de soi et de rencontre de l'autre.

Écrivain universel, l'auteur brésilien Coelho a acquis une renommée internationale avec la publication de L'Alchimiste, vendu en 65 millions d'exemplaires. Il a vendu 190 millions de livres à travers le monde et ses ouvrages ont été traduits en 80 langues.

Durly Emilia Gankama

En prélude de son 5^e album, Saintrick signe « Ngai na yow », un titre culte

Avec un genre de mixage musical propre à l'artiste congolais, depuis 2010, Saintrick revient sur le devant de la scène avec un single surprenant en duo avec la star féminine sénégalaise du moment, Adiouza Diallo.

A l'entame de « Ngai na Yow », une intro-saxo de l'oncle Fédé David Diambouana ronronne sur un air d'antan en accompagnement de la sublime voix, s'exprimant en lingala, de la Sénégalaise Feat Adiouza Diallo, tandis que le Congolais Saintrick distille ses souvenirs en wolof. Sur un cocktail musical dans la pure tradition de la grande forêt équatoriale et du m'balax, le duo est fantastique. Le premier extrait de l'album à venir, grâce à la qualité de sa musique, de son thème, de sa mélodie, mais aussi par ce qu'elle représente en matière de métissage de cultures et de rapprochement entre les peuples, est en passe de devenir une chanson culte.

C'est un rapprochement vocal harmonieux, explique Saintrick. « Au-delà du feeling naturel que j'ai toujours ressenti en écoutant chanter Adiouza Diallo, il y a le grand respect et la grande ami-

tié qui me lie au doyen Ouza, chanteur émérite et père de la chanteuse », explique l'artiste congolais.

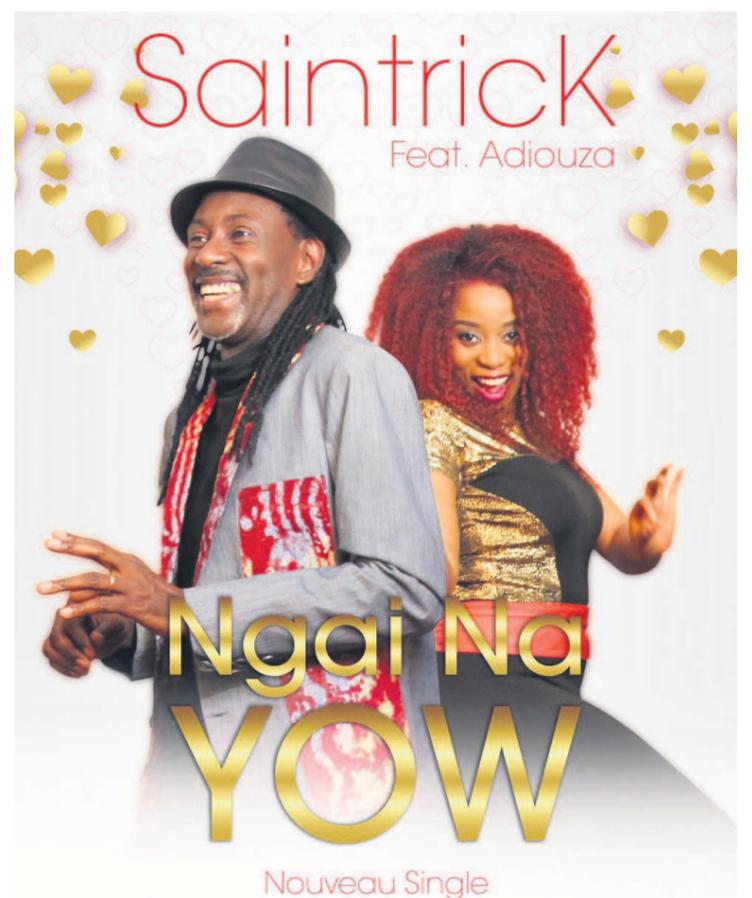
Et de confier qu'il savait et sentait d'avance qu'elle avait le timbre exact de voix et le tempo qu'il voulait pour ce titre composé et arrangé par ses soins et mixé par Abdou Caba.

Dans « Ngai na Yow », l'artiste aborde un thème sensible très souvent vécu dans les couples : les rencontres inopportunes avec les ex, sources de malentendus entre conjoints. En filigrane, Saintrick livre le message moralisateur de ne pas toujours voir le mauvais côté, le mal, dans des retrouvailles entre ex amoureux. « J'évoque le cas des retrouvailles entre deux ex amoureux que la vie a séparés sans aucun problème, et qui ont fini par se marier chacun de leur côté. Les sentiments, dans ce cas-là, se sont atténués avec le temps, mais ne peuvent s'éteindre à jamais et nul ne peut les déloger chez autrui. Mais des retrou-

vailles ne veulent pas dire reprise d'une vie amoureuse ; dans mon cas de figure, c'est le respect de la nouvelle vie de l'autre qui est mis en exergue. Il faut savoir souhaiter et accepter le bonheur de l'autre », concède-t-il.

En attendant la sortie de l'ensemble de l'album, l'artiste participe au MASA, à Abidjan, pour présenter la seconde édition, après celle de 2009, de son manuel sur la sonorisation « Comprendre et pratiquer la sonorisation de spectacle », coédité par Africalia Éditions et Zhu culture Éditions, en partenariat avec l'OIF. Il entend maintenir la qualité et promet des surprises en termes d'invités et de titres. « Même si sa sortie est prévue pour cette année, je préfère ne pas annoncer une date précise afin de laisser au premier titre « Ngai Na Yow » le temps de s'installer sans pression et de conquérir les oreilles et le cœur des mélomanes », confie Saintrick.

A la veille des échéances électorales au Congo, Saintrick formule trois souhaits à l'adresse des neuf candidats. Premièrement, qu'ils montrent à la face du monde que notre pays dispose d'hommes de



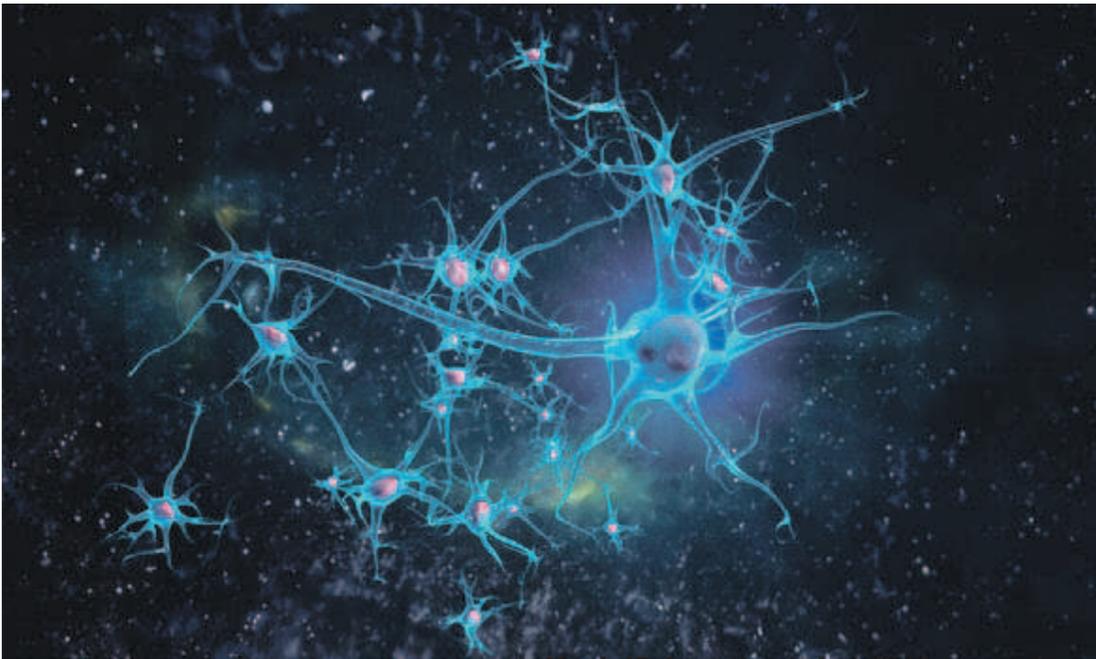
Visuel « Ngai na Yow » de Saintrick / Crédit photo : Luc Mayitokou

valeur en évitant d'en faire un « chenil de chiens enragés », mais en proposant de vrais projets pour le développement de notre pays. Secundo, qu'ils aillent tous au bout de l'enjeu démocratique en évitant de faire demi-tour à la dernière minute pour appeler leurs électeurs à ne plus participer au scrutin car, alors, c'est la

force du bulletin de chaque votant qui peut faire la différence. Et tertio, qu'ils soient tous unis et consensuels sur au moins une chose : garantir au peuple que, quelle que soit l'issue du scrutin, les armes demeureront muettes et n'arracheront plus jamais à la vie un seul congolais.

Antoine Daniel Kongo

Trente neurones qui défient la douleur



Vue de 3D de neurones. vitstudio/shutterstock.com

Une équipe du CNRS vient d'identifier au niveau de l'hypothalamus un nouveau centre de contrôle de la douleur. Ce dernier constitué d'une trentaine de neurones permet de libérer de l'ocytocine et d'atténuer les sensations douloureuses.

Une équipe internationale de chercheurs, coordonnée par Alexandre Charlet de l'Institut des neurosciences cellulaires et intégratives du CNRS, s'est penchée sur le processus de libération de l'ocytocine en cas de douleur. Cette hormone connue pour réguler les interactions sociales joue en effet un rôle important pour atténuer les phénomènes douloureux. Or les mécanismes qui aboutissent à sa diffusion n'avaient jusqu'à présent pas été décryptés.

Les scientifiques ont ainsi découvert que le centre de contrôle qui coordonne dans le cerveau la libération de l'ocytocine n'est constitué que d'une petite trentaine de neurones de l'hypothalamus. En fait lors de douleurs aiguës, l'information est acheminée par les nerfs périphériques jusqu'aux neurones de la moelle épinière. Ceux-ci interprètent l'intensité du message. L'information est alors adressée à d'autres neurones. Ces derniers constitués de 30 cellules de petite taille sont situés dans le

noyau paraventriculaire de l'hypothalamus. Ils activent ensuite les neurones dits magnocellulaires, dans une autre région de l'hypothalamus, permettant la libération de l'ocytocine. La découverte de ce centre de contrôle antidouleur est prometteuse ! Cibler cette poignée de neurones permettrait en effet de limiter les effets secondaires d'un potentiel traitement. Pour l'heure, les chercheurs continuent de les étudier.

Destination Santé

CHIRURGIE ESTHÉTIQUE

Réparer les ventres malmenés par la grossesse

Généralement, après avoir eu un bébé, reprendre une activité physique régulière et surveiller son alimentation suffisent pour retrouver une jolie silhouette. Mais parfois rien n'y fait : le ventre reste très rebondi, la peau trop distendue. La chirurgie esthétique permet alors de corriger l'excédent graisseux et/ou cutané, voire de reprendre une cicatrice de césarienne. Ce qu'il faut savoir.

Les bouleversements hormonaux de la grossesse entraînent l'installation parfois au niveau du ventre d'amas graisseux particulièrement résistants. Si la peau est suffisamment tonique, s'il n'y a pas d'autre problématique associée, une liposuction (ou lipoaspiration) abdominale peut suffire.

Mais si les abdominaux ont été lésés, si la peau est très distendue, avec des vergetures, les chirurgiens plasticiens recourent à la plastie abdominale (ou abdominoplastie). Ils enlèvent la peau abîmée entre le nombril et le pubis et retendent la peau saine vers le bas. Le nombril est conservé et replacé en position normale grâce à une incision faite dans la peau abaissée. La cicatrice, souvent conséquente, court le long du bord supérieur des poils pubiens et remonte plus ou moins loin dans les plis de l'aîne.

Le sport ? Six semaines après l'opération

L'abdominoplastie nécessite pratiquement toujours une anesthésie générale et une hospitalisation variant entre 2 et 5 jours. Il faut prévoir des pansements pendant une quinzaine de jours après l'intervention. Le port d'une gaine de soutien est conseillé pendant 2 à 4 semaines, jour et nuit.

Les douleurs sont variables mais généralement supportables avec un traitement adapté : elles s'apparentent à des tensions et des courbatures au niveau des abdominaux, avec une gêne à l'inspiration profonde. Il faut prévoir un arrêt de travail de 2 à 4 semaines. La reprise du sport peut avoir lieu à partir de la 6e semaine post-opératoire.

D.S.



Mucoviscidose

Un seul traitement contre tous les symptômes?

La mucoviscidose est une maladie génétique qui se manifeste par divers symptômes. Les plus connus impliquent des dysfonctionnements respiratoires et gastro-intestinaux. Mais des troubles osseux sont également associés à la pathologie. Une équipe de chercheurs a peut-être mis le doigt sur une piste thérapeutique capable de traiter tous ces symptômes grâce à une seule et même molécule.

La mucoviscidose est souvent associée à des problèmes de croissance chez les enfants ou encore une fragilité osseuse chez les adultes. Pour tenter de clarifier le lien entre la mutation de CFTR (caractérisant la mucoviscidose) et les symptômes osseux, l'équipe de Pierre Marie de l'Unité 1132 INSERM/Université Paris Diderot, Bioscar, Hôpital Lariboisière s'est inspirée de précédents travaux.

Ceux-ci avaient montré que la protéine mutée ne parvient pas à rejoindre la membrane des cellules épithéliales : elle reste bloquée dans le cytoplasme en raison d'interactions avec plusieurs protéines qui provoquent sa dégradation. En bloquant cette interaction délétère, l'équipe a permis à la protéine CFTR mutée d'arriver jusqu'à la membrane donc, en quelques sortes, de corriger la mutation.

Améliorer la qualité de l'os

L'équipe INSERM a alors vérifié si ce mécanisme était également pré-

sent dans les ostéoblastes (cellules osseuses). Avec succès. En bloquant l'interaction délétère, ils ont observé « le rétablissement des voies de signalisations altérées dans les ostéoblastes et un regain de fonction de ces cellules » ainsi qu'« un retour à la normale de la formation osseuse ».

Il s'agit maintenant pour les chercheurs d'évaluer le bénéfice à long terme de cette stratégie thérapeutique. Une nouvelle étude est en cours dans laquelle des souris malades sont traitées avec la molécule permettant de bloquer l'interaction délétère pendant quatre semaines. Objectif, « évaluer l'effet du traitement sur la masse osseuse et la qualité de l'os ». Si leurs résultats se confirment, les chercheurs disposeront alors d'un candidat médicament agissant à la fois sur les symptômes directs de la maladie, notamment respiratoires et gastro-intestinaux, mais également sur les troubles osseux.

D.S.

Les femmes victimes de violences risquent... un AVC

Être victime de violences physiques est source de nombreux maux, parmi lesquels la dépression. Mais ce n'est pas tout. Une équipe mexicaine vient de montrer que ces agressions augmentent le risque d'accidents vasculaires cérébraux (AVC) chez les femmes victimes. En cause, le rétrécissement des vaisseaux sanguins transportant le sang au cerveau. Des chercheurs du *National Institute of Public Health* de la ville de Mexico (Mexique) ont étudié les cas de 634 femmes appartenant à la *Mexican Teachers' Cohort*. Âgées en moyenne de 49 ans, elles ont répondu à un questionnaire concernant les violences – physiques et psychologiques – auxquelles elles pouvaient avoir été soumises au cours de leur vie. En parallèle, elles ont accepté de se soumettre à des examens d'imagerie montrant l'épaisseur des vaisseaux au niveau de leur cou. Ces vaisseaux sanguins transportent notamment le sang au cerveau. Résultat, la violence physique augmente nettement le risque de souffrir d'un AVC. Celui-ci est une fois et demie plus important par rapport à celui auquel s'exposent les femmes non victimes de violences. Les chercheurs précisent que ce constat est valable pour les brutalités subies à l'âge adulte. Chez ces femmes, les principaux vaisseaux sanguins situés au niveau du cou étaient significativement affaiblis par rapport aux autres participantes de l'étude. Un signe avant-coureur d'un risque d'AVC...

D.S.

8 MARS

A Kitengué, les femmes plaident pour la construction d'un centre de santé



Les femmes du village Kitengué

Les populations de Kitengué, un village situé à 9 km de Brazzaville dans le district de l'île M'bamou sur le fleuve Congo, manquent une structure sanitaire. Cette si-

tuation qui perdure inquiète les femmes de cette localité qui pour se faire soigner, parcourent des kilomètres sur le fleuve Congo. « Quand nous sommes malades,

nous nous rendons au poste de santé de Loubassa, un village voisin, pour se faire soigner. Lorsque la situation est grave, nous effectuons le déplacement vers

Depuis des années, ce village d'environ 800 habitants manque un centre de santé public. Cette question sanitaire préoccupe de plus en plus les femmes de ce village. Au quotidien, elles font face à un accès difficile aux soins médicaux. Face à cette situation pénible qui expose leur vie et celles de leurs familles à la mort, ces femmes demandent aux autorités publiques de construire un centre de santé qui leur permettra de bénéficier pleinement de leur droit à la santé.

Brazzaville ou la République démocratique du Congo », se lamente Philomène. Comme cette dernière, la plupart des femmes de ce village ne supportent plus cette condition pénible qui ruine leurs économies. « À cause du manque d'un hôpital dans notre village, Aujourd'hui, nous dépensons beaucoup d'argent pour les frais de transport et dans les cabinets médicaux privés d'ici. Dans ces derniers, les soins qui nous sont administrés coûtent vraiment très chers. Dernièrement, j'ai dépensé 50 .000 FCFA pour le traitement de la fièvre typhoïde. Cependant ce traitement n'était pas efficace. Je n'étais pas guérie. Pour ma santé, j'étais obligée d'aller en RDC où j'ai reçu des meilleurs soins. Vraiment l'absence d'un dispensaire est une situation qui expose les populations de cette localité aux risques et périls de leur vie », explique Jeanne avec une mine triste.

Il faut souligner que l'absence d'hôpital dans cette localité rend difficile la condition de la femme enceinte qui ne bénéficie pas d'un suivi de grossesse. Faute

d'une maternité, ces dernières sollicitent souvent les services des accoucheuses traditionnelles pendant l'accouchement. Des accoucheuses qui ne sont pas outillées usent des pratiques dangereuses. « Nous faisons accoucher des femmes ici sans trousseau médical. Ni alcool, ni médicament. Nous utilisons juste une lame de Gillette pour couper le cordon ombilical », précise Malonga Flore, une accoucheuse traditionnelle. Et d'ajouter : « Lorsque ces enfants naissent, ils passent beaucoup de mois avant de se faire vacciner ». D'où « Nous insistons auprès des autorités publiques de nous construire un dispensaire sur place pour nous permettre d'accéder aux soins sans parcourir de longues distances sur le fleuve », a souligné Rosine, une habitante de Kitengué.

Notons que les populations de ce village Kitengué, hormis le droit à la santé revendiqué par les femmes, ne jouissent pas pleinement de leur droit à l'éducation en témoigne le manque du cycle scolaire complet.

Meryll Mezath

Joëlle Martine Gabio, une cultivatrice engagée

Surnommée la maman de la pomme de terre, Joëlle Martine Gabio est la présidente du groupement jeunesse d'Onari D'Abala Ndolo, village situé à 12 kilomètres de Djambala dans le département des Plateaux. En effet, depuis près de dix ans cette cultivatrice est engagée dans la production des activités agricoles. Malgré sa détermination de développer l'agriculture dans ce district, Martine est butée devant le manque de machines agricoles et l'absence de nouvelles semences cultivables. Rencontrée à Djambala, district des plateaux, elle partage ses projets d'avenir dans ce secteur.

Les Dépêches de Brazzaville (LDB) : Vous êtes l'une des cultivatrices qui tiennent les ficelles de l'agriculture à Djambala dans le département des Plateaux. Quelles sont les différentes activités agricoles que vous menez au quotidien ?

Joëlle Martine Gabio (JMG) : Nous menons beaucoup d'activités agricoles à Abala Ndolo. Nous faisons de l'agriculture avec la production de la pomme de terre. Nous sommes aussi dans le maraîchage avec la culture de la carotte, la pastèque, le concombre, le chou et de l'aubergine violette Et nous pratiquons également l'élevage des caprins.

LDB : Pourquoi pratiquez-vous seule toutes ses activités ?

JMG : Je ne suis pas seule. Car j'ai un groupement de 12 membres. Et si nous étions dans un pays développé, normalement, chaque groupement devrait se spécialiser dans la production d'une culture vivrière telle que la pomme de terre. Un autre pourrait s'occuper de la production du manioc, et ainsi de suite. Mais comme nous sommes dans un pays sous-développé, nous sommes obligés de tout faire.

LDB : Depuis près de dix ans, vous vous battez dans ce district pour développer vos activités agricoles à grande échelle. Quelles sont les difficultés qui vous empêchent d'atteindre cet objectif ?

JMG : Nous faisons face à plusieurs

difficultés qui freinent le développement de nos activités. Il nous manque de machines agricoles. Jusqu'à ce jour nous utilisons des outils rudimentaires comme des houes et d'autres matériels aratoires. Avec ces instruments, nous n'arrivons pas à labourer de grands hectares de terres. Autrefois la capitale de la pomme de terre était Djambala, aujourd'hui Abala Ndolo a failli à cette mission par manque des nouvelles semences. Celles que nous utilisons actuellement sont de mauvaises qualités.

LDB : Et malgré ces difficultés, vous continuez !

JMG : Cette activité m'a permis de préparer ma retraite. L'argent que



je gagne, grâce à la vente de mes productions vivrières, m'a permis d'acheter deux parcelles à Brazzaville et une ici à Djambala. Malgré ces difficultés, je ne peux pas abandonner mon activité agricole car je suis une femme combattante dans les travaux champêtres et mon bureau c'est dans les champs.

LDB : Quels sont vos projets d'avenir dans ce secteur agricole ?

JMG : Aujourd'hui, nous nous bat-

tons pour qu'à l'avenir l'Etat puisse mettre à la disposition des agriculteurs des Plateaux des machines agricoles et un centre de formation agricole qui aidera les jeunes cultivateurs à connaître des techniques agricoles afin de mener des études de terrain avant de commencer une activité agricole. Et ma plus grande vision c'est de transformer un jour notre pomme de terre sur place en frite.

Flaure Elysee TCHICAYA



THÉO NKOUNKOU

« La culture du manioc appauvrit nos terres, d'où une transition nutritionnelle urgente vers d'autres cultures comme la banane, l'igname, etc. »

Animateur culturel et cadre de l'éducation dans l'enseignement catholique en Seine Saint Denis (île de France), Théodulus Auguste Kue Nkounkou, publie *Madia* : vers une transition nutritionnelle ? Auto éditeur, il est auteur de cinq essais sur les phénomènes contemporains des sociétés africaines, dont « Nzenga G-10-Non », « T shikulu G-10-Oui », « Matalana », « Bukento », « Kintuadi-Mayela ».

Les Dépêches de Brazzaville : Que signifie «Madia» et pourquoi ce titre ?

Théo Nkounkou : Chacun de mes ouvrages est intitulé en langue kongo, parce que c'est dans cette culture que je puise mon inspiration, pour mieux comprendre et étayer les phénomènes de sociétés sur lesquels porte ma réflexion. *Madia*, qui signifie nourriture, en langue Kongo, est imprégné d'une plus profonde acception que de parler de bouffe ou de nourriture. Dans *Madia*, il y a le préfixe *Ma* qui signifie don (en kongo) ou mieux encore le diminutif de *Maama* ; ce qui correspondrait à une institution. Tandis que *dia* signifierait le verbe manger (koongo). Perçu comme tel, *madia* en dit bien plus long que la simple nourriture, Il fait tout aussi allusion à celle qui nous donne à manger : la Mère-Terre, productrice de tout bien.

La consommation alimentaire au Congo est-elle ancrée dans la tradition ?

Au Congo, comme ailleurs, la consommation alimentaire s'appuie généralement sur des modes de vie traditionnels, ainsi le manioc occupe une place prépondérante dans les menus quotidiens, comme aliment de base. Son mode de consommation le plus répandu est sa transformation en pain de manioc, communément appelé « chikuange pour les uns, yaka ou kuanga par les autres. Sa facture est onéreuse, tant du point de vue écologique que physique. En dépit de son apport nutrition-

nel critique, le manioc, adopté comme aliment traditionnel ne pourrait plus faire l'économie d'une prise de conscience, en vue d'une transition nutritionnelle.

Ne pensez-vous pas comme certains sociologues que le « yaka dia mama » ou manioc représenterait l'unité autour d'une valeur alimentaire symbolique ?

S'il pouvait y avoir d'unité autour d'une valeur symbolique concernant « yaka dia maama », ce serait la reconnaissance de tant de travail effectué par la femme qui en est l'artisane mais, hélas ne peut vivre de son dur labeur. Il n'est donc pas étonnant que cet aliment si prisé et qui use la nature finisse un jour par poser un problème écologique majeur dans la préservation de nos écosystèmes.

Pouvons-nous résumer votre livre comme un plaidoyer en faveur de nos écosystèmes, mais aussi pour l'équilibre alimentaire ?

Ce livre est un manifeste de l'écologie intégrale. A ce titre, il est interpellant par rapport à l'usage que nous faisons de nos terres si fertiles, proposant de facto des possibilités de les préserver de la prédation et de la pollution ambiante. Aussi, pour sauvegarder la biodiversité de nos écosystèmes, les paysans et tous les acteurs intéressés par la production agricole et l'élevage devraient opter pour un changement de paradigme à l'heure où leur de l'agriculture intensive tente de séduire les pays du sud

pour les perdre à tout jamais. La prudence devrait être de rigueur, car ce n'est pas l'agriculture industrielle qui résoudra les questions de la famine et de la pauvreté en Afrique ; bien au contraire ! Il faudrait repenser notre manière de nous alimenter à travers une transition nutritionnelle pour un équilibre alimentaire.

L'agriculture, telle que pratiquée aujourd'hui au Congo, à coups de pesticides quotidiennes, peut-elle augurer des lendemains meilleurs ?

En effet, nos choix de développement, souvent inspirés des clichés de l'occident ne font que nous mener à la perdition.

D'où la problématique que soulève le propos de René Dumont qui constatait que « L'Afrique noire était mal partie », force est de constater, hélas ! Le mot de passe actuel est l'émergence ! Où sont passés les paris de l'éradication de la pauvreté avec les objectifs des Nations unies ? L'effet de mode sur le continent tend vers la promotion de l'agriculture intensive (dévastatrice), avec des cultures O.G.M. sans lésiner sur les moyens techniques et scientifiques qui, vraisemblablement accoucheront encore du résultat de sempiternels slogans « d'auto-suffisance alimentaire » jamais atteint nulle part depuis les années soixante-dix. Soyons sérieux et conséquents ! Les pratiques de l'agriculture importées n'égaleront jamais notre tradition de la *permaculture*, à laquelle aspire et milite bon nombre d'organisa-



tions d'agriculteurs et d'éleveurs occidentaux qui envient notre culture biologique, sans pesticides, sans engrais chimiques, dépourvue de perturbateurs endocriniens. Arrêtons le massacre pendant qu'il est encore temps autrement, nous léguerons des terres polluées et des

eaux souillées aux générations à venir. Nous n'en avons pas le droit. Nous sommes à la terre et la terre n'est pas à nous, c'est un bien commun que nous devons exploiter à bon escient.

Propos recueillis par Roll Mbemba

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés

ÉCONOMIE

POLITIQUE

RÉFLEXIONS

SPORT

SOCIÉTÉ

ART, CULTURE, MEDIA

INTERNATIONAL

CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

84, boulevard Dents-Sassou-N'Gouesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

LIGUE EUROPA

Ça roule pour Liverpool, Dortmund et Villarreal, United, Tottenham et Leverkusen en ballotage défavorable



Le Brésilien Firmino double la mise pour les Reds de Liverpool, bourreaux des Red Devils de Manchester United (PAUL ELLIS / AFP)

Dans l'ombre de la Ligue des champions, la Ligue Europa se jouait jeudi soir. Et pourtant, à l'affiche de ces huitièmes de finale aller, on retrouvait des duels dignes de la Coupe aux grandes oreilles.

Rétrospective des rencontres.

Liverpool-Manchester United : 2-0 (1-0)

C'est un duel qui sent bon la Ligue des champions ou les sommets de la Premier League. Mais les deux géants anglais sont respectivement

7e et 6e en championnat et se retrouvent à la lutte pour une place en quart de finale. Et à ce petit jeu-là, les Reds de la Mersey ont pris un bon avantage face aux Red Devils. Et sans De Gea, le portier espagnol de

ManU, l'addition aurait pu être plus lourde. Il ne pût, en revanche, rien sur le penalty de Sturridge (20e), suite à une faute de Depay sur Clyne. En seconde période, Firmino se joue de Carrick pour doubler la

mise (73e), donnant à Liverpool une avance confortable, à défaut d'être décisive.

Borussia Dortmund-Tottenham : 3-0 (1-0)

2002), les Jaune et Noir ont ensuite enfoncé le clou avec un doublé de Marco Reus : de près sur une passe de Subasic (61e) et d'une demi-volée à la réception d'un centre de Castro



Trente-troisième but de la saison pour le Gabonais Pierre-Emerick Aubameyang, qui ouvre le score face à Tottenham (PATRIK STOLLARZ / AFP)



Steven N'Zonzi ne jouera pas le match retour: le Franco-Congolais du FC Séville a été expulsé en fin de match à Bâle (FABRICE COFFRINI / AFP)

En inscrivant son 33e but de la saison (en 38 matchs toutes compétitions confondues), le Gabonais Pierre-Emerick Aubameyang a mis le Borussia sur les bons rails face à Tottenham, meilleure défense de Premier League. Deux fois finalistes de la compétition (en 93 et

(70e).

Le match retour s'annonce compliqué pour les Spurs. Deuxième de Premier League, Tottenham va probablement pouvoir se concentrer sur le championnat et la lucrative qualification à la Ligue des

champions.

Shakhtar Donetsk-Anderlecht : 3-1 (2-0)

Les Ukrainiens de Donetsk, qui recevaient Anderlecht à L'viv, ont pris un gros avantage en battant les Bruxellois 3-1. L'actuel leader du championnat ukrainien a rapidement emballé la rencontre avec l'ouverture du score du Brésilien Taison, servi par Kovalenko (21e).

Un doublé du Léopards de RDC Cédric Bakambu met le Sous-marin jaune en position de force avant le match retour en Allemagne. L'ancien Sochalien a marqué au début de chaque période : à la 4e d'une tête croisée sur un centre de Soldado, puis à la 56e, du droit, sur une remise intelligente de Denis Suarez.

Athletic Bilbao-Valence : 1-0 (1-0)



Le Brésilien Taison a ouvert le score pour le Shakhtar, qui prend l'ascendant sur Anderlecht (SERGEI SUPINSKY / AFP)

L'Ukrainien Kucher doublait la mise, trois minutes plus tard, sur un service de l'inoxydable capitaine croate du Shakhtar, Darijo Srna (il est au club depuis 2003).

En seconde période, les Mauves réduisaient le score par le Ghanéen Acheampong, sur une assistance du Guinéen Ibrahima Conté (68e). Mais les locaux reprenaient la main par le Croate d'origine brésilienne, Eduardo Da Silva, sur une passe de l'entrant Bernard.

Porté par ses Brésiliens, le vainqueur de la Ligue Europa 2009, a donc un pied en quarts de finale. Reversé de

Tombeurs de l'OM au tour précédent, les Basques de Bilbao s'imposent sur le plus petit des scores dans ce duel 100% espagnol. Mais le retour à Mestalla s'annonce compliqué : largués en Liga (11e), les Valenciens n'ont plus que cette compétition pour sauver leur saison. Ce duel entre le finaliste de l'édition 2012 et le vainqueur de 2004 reste donc indécis.

FC Bâle-FC Séville : 0-0

Double tenant du titre, le FC Séville fait l'essentiel en rentrant de Suisse sans avoir pris de but face aux bourreaux de Saint-Etienne au tour pré-



Cédric Bakambu, attaquant international RD-Congolais, a fait parler la poudre à deux reprises et met Villarreal en position favorable face au Bayer Leverkusen (JOSE JORDAN / AFP)



L'Athletic Bilbao a battu Valence sur le plus petit des scores: ce duel hispanique s'annonce encore bien indécis avant le retour à Mestalla (ANDER GILLENIA / AFP)

la Ligue des champions à l'issue de la phase de poules (3e du groupe A derrière le Real Madrid et le PSG), le Shakhtar avait atteint les 8e de finale de la C1 l'an passé. Et s'affirme comme un prétendant à la victoire finale de cette Ligue Europa.

Villarreal-Bayer Leverkusen : 2-0 (1-0)

cédent. Le cinquième de la Liga est donc en ballotage favorable, mais ne pourra pas compter sur le Franco-Congolais Steven N'Zonzo, expulsé pour un deuxième carton jaune à la 87e.

Fenerbahçe-Braga : 1-0 (1-0)

Le Sporting Braga, finaliste malheureux en 2011, a longtemps cru



Mehmet Topal donne un court avantage aux Stambouliotes de Fenerbahçe: le match retour à Braga ne sera pas un long fleuve tranquille (OZAN KOSE / AFP)

rapporter un nul vierge avantageux d'Istanbul. Mais Fenerbahçe a finalement trouvé la faille à la 82e grâce au Turc Topal. Un court avantage pour les Stambouliotes, qui seront en danger jeudi prochain à Braga.

Sparta Prague-Lazio : 1-1 (1-1)

Le Sparta Prague, auquel appartient toujours Francis Litsingi (prêté au Gaziantep BB), est tenu en échec à domicile par la Lazio de Rome (1-1).

Les Tchèques ont ouvert le score à la 13e minute (Frydek sur une passe de Latafa), mais les Italiens sont revenus dans le match à la 38e (Parolo). Avantage Lazio au match retour.

Camille Delourme

Plaisirs de la table

Légume bien connu au Congo, il se présente dans d'autres contrées sous d'autres noms et d'autres colorations. Plante aux vertus médicinales multiples, le gombo ou okra rouge est une variété de la famille des abelmoschus esculentus. Découvrons-le ensemble.

Grâce à ses substances visqueuses et gélifiées, le gombo est utilisé comme condiment dans de nombreux plats, tels que les bouillons sauvages ou dans les ragouts de viande. Le gombo de couleur verte reste le genre le plus répandu en Afrique et partout ailleurs.

L'okra de couleur rouge originaire également d'Afrique du nord est une espèce que l'on retrouve spécialement en Syrie. Il possède de grandes fleurs jaunes à cœur pourpre très décoratives à tiges et feuilles veinées de rouge.

Cultivés annuellement pour ses longues gousses rouges qui atteignent 15 cm à 20 cm, les fruits du gombo rouge sont riches en vitamines A, C, K, de magnésium et de fibres alimentaires.

Les fibres alimentaires présentes dans le gombo sont classifiées en deux groupes principaux, des fibres solubles ou insolubles. La proportion de fibres solubles que l'on retrouve dans le gombo est de 40%, elles permettent de réduire le taux de sucre sanguin et sont particulièrement recommandées chez les personnes diabétiques.

Semblables à des piments selon les variétés ou à des poivrons, les gombos sont consommés aussi bien dans les plats chauds que dans les plats froids.

Le gombo en cuisine

Dans les plats chauds, le gombo se présente sous la forme bouillie. Source de vitamines K et de calcium, l'apport de ces vitamines chez l'être humain contribue à la formation des os et des dents. Le calcium jouant un rôle essentiel dans le maintien de la coagulation du sang, la contraction des muscles dont le cœur. Dans les plats froids, le gombo est consommé cru dans des salades par exemple. Il est reconnu que la plante est particulièrement recommandée chez les femmes enceintes parce qu'elle contribue à une bonne absorption de fer, un facteur important pour la croissance des bébés. Chez l'homme par contre, le manganèse est une bonne source d'énergie étant donné que les besoins en manganèse

Tout sur le gombo rouge



sont supérieurs chez les sujets masculins. Mais ce n'est pas tout !

Antioxydant puissant par la présence du manganèse, du zinc ou du cuivre, le gombo consommé régulièrement réduirait de beaucoup les risques de maladies cardiovasculaires ou hypertension.

Les bienfaits de toutes les colorations de gombos sont légions selon les revues spécialisées. L'aspect gluant serait l'atout majeur de toutes les variétés existantes, il permettrait de lutter contre l'incontinence urinaire, la constipation, les fièvres, mais tout aussi étonnant que l'on peut le découvrir, le gombo est un puissant allié contre toute forme d'irritation de la peau.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 400g de gombos (couper en rondelles)
- 3 gros oignons (à couper en lamelles)
- sel, poivre noir
- 4 feuilles de céleri ou piment vert (pour la décoration)
- 1 filet d'huile
- 1 verre et demi d'eau

PRÉPARATION DE LA RECETTE

Commencer par couper vos gombos en grosses rondelles pour une meilleure présentation dans l'assiette.

Mettre de l'eau à chauffer dans une casserole avec un peu de sel et porter à ébullition. Puis mettre le gombo et les oignons. Bien mélanger puis ajouter le poivre noir et l'huile.

Continuer à bien mélanger jusqu'à disparition de l'eau au feu. Une fois vos légumes d'accompagnement prêts, disposez-les sur une assiette avec la petite touche finale, la feuille de céleri comme sur la photo.

ASTUCE

Cette recette peut remplacer vos légumes ordinaires d'accompagnement. Le tout dans cette suggestion est de présenter au final le gombo ni trop gluant, ni trop cru. Selon les goûts, vous pouvez améliorer votre présentation en enlevant les graines du gombo.

ACCOMPAGNEMENT

Poisson frit ou viande de bœuf sautée. **Bonne fdégustation !**

S.A

GOMBOS AUX OIGNONS



PIRATAGE DE COMPTES

Les abonnés de Facebook l'ont échappé belle

Si elle était tombée entre de mauvaises mains, la découverte de l'ingénieur indien Anand Prakash aurait permis de pirater le compte de n'importe quel abonné du réseau social.

Lorsque vous oubliez votre mot de passe et que vous souhaitez le récupérer, vous recevez un message texte avec un code à 6 caractères, que vous devez ensuite renseigner pour accéder à nouveau à votre page. Le procédé est totalement sécurisé. D'une part il faut votre téléphone et d'autre part il n'est possible de faire que 10 essais.

Pourtant, des pirates auraient quand même pu accéder aux comptes. Anand l'a démontré en passant via les sites beta.facebook.com et mbasic.beta.facebook.com. Aussitôt informé, le réseau social s'est empressé de réagir. Aujourd'hui la faille a été corrigée et celui qui l'a découvert a empoché un chèque de 15.000 dollars de récompense.



Horoscope du 12 au 17 mars 2016



Bélier
(21 mars-20 avril)

Vous débordez d'une volonté de changer les choses et d'épanouissement. Votre attitude vous fera briller dans vos entreprises et saura convaincre les gens qu'il faut. Les échanges seront fructueux, de belles perspectives s'offrent à vous. En amour, la passion est au rendez-vous.



Lion
(23 juillet-23 août)

Votre motivation à atteindre vos objectifs personnels est grande. Cette semaine sera capitale sur le plan intime et émotionnel, préparez-vous à de beaux changements. Votre pouvoir de séduction se fera particulièrement fort.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Il y a de la déception dans l'air. Si les résultats ne sont pas à la hauteur de vos attentes, ne baissez pas les bras pour autant car il s'agit surtout d'une mauvaise synchronisation de temps et d'action. Revoyez vos plans sous un angle différent et tout ira pour le mieux.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Méfiez-vous des qu'en dira-t-on et faites taire les rumeurs à la source. Vous êtes dans une position de force mais ne vous encombrez pas avec des agressions superflues. Un proche de votre famille sera un allié de choc dans vos démarches.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Votre penchant pour les excès vous fera défaut et menace surtout de vous fatiguer. Soyez raisonnable si vous ne voulez pas voir vos rêves se dissoudre bêtement. Amour: la confiance stimule votre couple, vous êtes bien plus fort à deux.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Tous les efforts fournis ces derniers mois portent leurs fruits. Vous allez ouvrir une porte qui en ouvrira une autre, et ainsi de suite. La confiance en vous sera votre principal moteur. Laissez-vous ce qu'il faut de temps pour bien engager vos actions.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous retrouvez une paix intérieure qui vous fera grandir d'un coup et consolider ce que vous êtes en train de vivre, particulièrement dans le domaine sentimental. Cependant, vous avez tendance à perdre patience trop vite. Respirez et revoyez quelques exigences.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

D'humeur festive, vous êtes dans un état d'esprit d'ouverture et de grande communication. Ces dispositions vous conduiront à de belles surprises et découvertes. Votre attitude positive vous fera gagner bien des victoires dans les démarches engagées.



Poissons
(19 février-20 mars)

Votre imagination stimule vos actions avec la plus grande efficacité. Vous voilà dans une dynamique imparable pour courir vers le succès. Vos relations avec votre entourage iront pour le mieux, vous ferez même office d'entremetteur à un certain point.



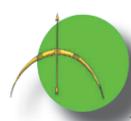
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous évoluez avec une grande agilité et aisance, la vie vous semble d'un coup plus simple et plus limpide. Ces lunettes roses vous feront accomplir de grandes choses. Des tensions apparaîtront dans le domaine familial, laissez les choses se décanter doucement.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Bonne humeur et complicité, voilà les maîtres mots de votre quotidien cette semaine. Vous aspirez au bonheur et communiquez votre philosophie de vie avec respect et bienveillance. Cette attitude vous fera gagner la confiance de votre partenaire, particulièrement pour les amours naissants.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Prêt à en découdre, votre volonté de surpasser les conflits vous emmène à prendre les problèmes du bon côté et de les résoudre plus vite qu'à l'accoutumé. Le ciel sera de votre côté, vous pourrez aisément faire entrer dans vos actions une part de hasard.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 13 MARS 2016 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
- Bienvenu
- Olivier
- L-Nouthe
- Jumelle2

BACONGO
- Bonick
- Matsoua
- Shaloom
(maison d'arrêt)

POTO-POTO
- Brant Gynes (Gare P.V)
- DUO
- FLL (Rond-point Poto-Poto)
- Foch
- Joseph

MOUNGALI
- Nouvelle (ex Moukondo)
- Pharmapolis
- Plateau des 15 ans
- Réconfort
- Metta
- Bass
- Lenal'O

OUENZE
- Île de beauté
- Grâce
- Jane Viale
- Saint Goma de Baz
- Texaco

TALANGAI
- Mikalou
- Mpila
- Père Jacques
- Rosa

MFILOU
- Florale
- Teven